

La souffrance humaine dans *la Maison du Berger de Vigny* Recherche présentée par :

AHMED SHAKER GHANI

Université al Mustansiriya
Faculté des lettres
Département de Français

Abstract

Alfred de Vigny is one of the originators of the romantic school. He is a poet and philosopher distinguished by the originality of the poetic genre that brought to French poetry. His style lies in the expression of human thought and philosophy in an epic and dramatic frame. His masterpiece the *destiny* reveals itself as a variety of themes: (Idealism, nature, religion, women, pessimism, and suffering). All these themes are relevant to the philosophical vision of the poet of which pessimism resulted from painful isolation of the poet.

The poet was able to develop ideas expressing the suffering of humanity and the human condition; this philosophical vision appears to be a new means of expression that allows him to achieve this kind of poetry.

Suffering revealed in this vision became a source for Vigny and an essential condition of poetic inspiration at the same time. This suffering is the strength and firmness of man. Man, for Vigny is in front of tragic fate; he marks his dignity and strength, but his weakness makes him the victim of tragic fate.

Introduction

On sait bien qu'en général, la poésie de Vigny se veut philosophique. Si l'on distingue parmi les onze pièces des Destinées, une diversité de thème {l'idéal, la femme, la nature, la souffrance} ceux-ci ne sont jamais sans rapport avec la vision philosophique de poète. Il y est toujours développé des

idées sur l'humanité et sur la condition humaine .Le titre du recueil nous révèle cette tendance. La vision du poète, quant à la destinée humaine, se caractérise, dans ce recueil en particulier, par un pessimisme absolu, par ailleurs ce pessimisme n'est pas un caractère individuel dans le poème mais, c'est un sentiment universel et collectif qui accable toute l'humanité, un sentiment éprouvé par l'auteur au nom de ses semblables :

Vers 260 :

*« C'est à toi qu'il convient d'ouïr les grandes plaintes
Que l'humanité triste exhale sourdement »¹*

LA MAISON DU BERGER est sans doute le poème le plus important des Destinées il se compose de 336 vers, mais aussi grâce à sa facture singulière de poème–prologue.

« Vigny destine à l'Écrit une langue toute nouvelle, (...). Il la charge d'arrière –pensées ».²

En effet, il devait ouvrir tout le recueil, Vigny annonce comme autant de tableaux dépeignant la condition de l'homme et ses tribulations. Le poème procède une articulation forte complexe, due vraisemblablement à quelques ajouts et choix opérés après coup par le poète lui-même. Mais on peut dégager cinq grandes parties séparées plus ou moins nettement depuis le début jusqu'à la fin. Dans un premier moment (strophe 1 à 9) il s'agit d'une invitation à la retraite marquée dans les quatre premiers septains par l'emploi d'une seule phrase complexe introduit par « si » ensuite, il fait irruption dans ce début plutôt affectif. Une note intellectuelle où Vigny analyse le caractère ambivalent du progrès industriel, par opposition à la nature merveilleuse et utopique de la maison roulante, il médite maintenant sur les chemins de fer (strophe 10 à 19).

Dans la partie suivante, Vigny chante les louanges de la poésie pensante (strophe 20 à 32), il justifiera ensuite (33-38) la nécessité du féminin romantique en rêvant à l'essence et à la naissance de cette Eva, antipode de Dalida, compagne amoureuse et spirituelle dans la vision du poète (strophe 33 à 35), puis strophe (36 à 38) Vigny passe en revue les qualités d'Eva. surtout lui rappelle-t-il dans les moindres détails, la

maison humanitaire qu'il lui incombe, dans ce final strophe 39 à 48 son véritable sens celui d'un voyage initiatique, une quête par la parole. Le thème de la retraite réapparaît sa dimension avant tout poétique.

1. Pour la retraite strophe 1 à 9

Dans les vers introduits par des (si) au cours des trois premières strophes sont conçues comme un boulet, avec toutes ses complexités contradictoires. La vie ne fait que donner un profond pessimisme à l'homme. Le milieu social ou il vit étant désormais, invivable et plus particulièrement domine par ce pessimisme, l'homme se retire au sein de la nature : une solitude et un isolement volontaire. Dans la strophe 4 Eva est invitée à cette retraite puisque les villes sont serviles et l'homme y mène une vie d'esclave en revanche, les grands bois et les champs sont de vaste asile libre, de ce point de vue le poème devient un hymne à la nature :

***« Si ton cœur gémissant du poids de notre vie
Se traîne et se débat comme un aigle blessé
Portant comme le mien, sur son aile asservie
Tout un monde fatal, écrasant et glacé..... »³***

Vers 8 :

« Si ton âme enchaînée ainsi que l'est mon âme »⁴

Ce parallèle entre toi et moi prépare une retraite que le poète voudrait à deux. La voie du salut ne s'ouvre que pour l'homme et la femme ensemble. Ils s'y engagent dans un même élan passionné et spirituel. Pour fuir la même fatalité tragique, encore une fois exprimée chez Vigny par une thématique du poids, que l'on se rapporte, dans les deux premières strophes, du vocabulaire récurrent qui figure cette réalité sordide et surtout écrasante : « poids » « se traîne et se débat » « portant » « asservie », fatal

Vers 22

***« Pars courageusement, laisse toutes les villes
Ne ternis plus tes pieds aux poudres du chemin »⁵***

Ce mépris des villes justifie, dans la Maison du Berger, le choix du lieu de repos et de paix, loin de la civilisation et ses angoisses.

Vers 29 :

*« La nature t'attend dans un silence austère
L'herbe élève à tes pieds son nuage du soir
Et le soupir d'adieu du soleil a la terre
Balance les beaux lis comme des encensoirs »⁶*

Cette vision de la nature fait de la retraite idéale. L'amour véritable, la femme rêvée sont réalisés par la grâce de cette nature :

Vers 48 :

*« Si l'herbe est agitée ou n'est pas assez
haute*

*J'y roulerai pour toi la maison du berger
Elle va doucement avec ses quatre roues »⁷*

On peut souligner l'allusion phonétique à Eva dans le troisième vers : « elle va » qui assimile l'identité nommée de cette figure féminine à une vocation de femme essentiellement itinérante.

2- Coute de progrès

Strophe (10 à 19)

Après cette vénération de la nature, le poète met presque en cause des innovations techniques dont le chemin de fer devient le symbole.

Sans cette introduction inattendue, le récit aurait continué de suivre son cours naturel, mais l'attention est attirée sur les inventions scientifiques qui d'après l'auteur, détruisent les liens entre le cœur humain et l'essence de la nature, muse fidèle des poètes. « Évitions ces chemins » dit le poète.

Car ce taureau de fer qui fume, souffle et beugle ne nous donne qu'un voyage sans grâces. Dans les strophes 16-19, le poète manifeste clairement son dédain envers les innovations techniques, même si, par leur grâce, « la distance et le temps sont vaincu ».

De ce point de vue, c'est à la fois le réquisitoire et le plaidoyer du progrès industriel. Cette ambivalence est en partie liée aux convictions plutôt optimistes de Vigny quant au progrès et à la science (la bataille à la mer et l'esprit pur). Dans la maison de Berger en sent ce tiraillement entre la

dépréciation des chemins de fer en comparaison des voyages
lents et naturels d'autant

Vers 106 :

*«Evitons ces chemins – leur voyage est son grâce
Puisqu'il est aussi prompt, sur ses lignes de fer,
Que la flèche élançée à travers les espaces
Qui va de l'arc au but en faisant siffler l'air ...⁸.»*

Vers 113:

*«On n'entendra jamais piaffer sur une route
Le pied vif du cheval sur les pavés en feu
Adieu, voyages lents, bruit lointains qu'on écoute,
Le rire du passant, les retards de l'essieu »⁹*

Vers 120:

*«La distance et le temps vaincus la science
Trace autour de la terre un chemin triste et droit
Le monde est rétréci par notre expérience
Et l'équateur n'est plus qu'un anneau trop*

étroit

*Plus de hasard chacun glissera sur sa ligne
Immobile au seul rang que le départ assigne
Plongé dans un calcul silencieux et froid »¹⁰*

A l'origine de cette ambivalence, de ce mélange, se trouve cette incompatibilité entre l'efficacité matérielle de la science et le salut de l'homme qui ne s'en accomode qu'à travers de l'esprit pur et par l'intermédiaire de la rêverie, tout en se réclamant du progrès

3- les profondes pensées :

La quête du poète va se poursuivre ici dans le caractère éternel de la poésie, Toute cette partie est à peu près consacrée à l'inévitable aventure et a la coexistence de l'homme et de la poésie. Ils sont réciproquement témoins de l'évolution de l'un et de l'autre dès l'avènement de l'homme sur terre. Pour l'homme la poésie est devenue le traducteur des amours, des passions, des bonheurs, des souffrances, des mots et d'autre part, elle est devenue la chanson des guerres, des immigrations, des chutes, des ascensions. En bref, elle a été, dès l'âge primitif, le miroir des tribulations humaines grâce auquel nous possédons les connaissances :

Strophe : 29

*« Comme se garderaient les profondes pensées sans
Rassembler leurs feux dans ton diamant pur,
Qui conserve si bien leurs splendeurs condensées ?
Ce fin miroir solide, étincelant et dur
Reste de nations mortes, durable pierre qu'on trouve
sous ses pieds lorsque dans la poussière
On cherche les cités sans en voir un seul mur »¹¹*

Il s'agit donc d'une poésie qui sera une quête spirituelle autant, le poète fait allusion que l'homme est mortel. Les natures, à travers le temps, disparaît et ne reste que les pierres.

Vers 169 :

*« Vestale aux feux éteints : les hommes les plus graves
Ne posent qu'à demi la couronne à leur front ;
Ils se croient arrêtés marchant dans des entraves,
Et n'être que poète est pour eux un affront.
Ils jettent leur pensés aux vents de la tribune »¹²*

En tout point la voie du progrès sur laquelle s'engage, l'homme présente, encore une fois, des dispositions contradictions mais, conciliatrice. Le progrès doit être lent à venir .mais cette lenteur est récupérée, déformée, par le prisme fulgurant de la pensée .cette intrication de la rapidité et de la lenteur est partout présente :

Vers 204 :

*«Diamant sans rival, tes feux illuminent
Les pas lents et tardifs de l'humaine raison »¹³*

De proche en proche, dans la profusion d'élément que le poète apostrophe, loue ou prend à partie tour à tour commence à se préciser l'image du véritable destinataire du message. Pour la première fois il est nommé : Eva. Deux syllabes vertigineuses qui ne sont pas sans rappeler le nom de la femme primordial : Eve. Ce qui confirme la dimension absolue et idéale que le poète veut donner à cette créature

4- Eva le femme à venir

En sortant d'une période difficile, mort de sa mère, rupture avec Marie Dorval, sa maitresse, des échecs successifs dans la candidature à l'académie française, des brouilles avec les amis au cénacle, la poète se met à la recherche de la paix intérieure toujours au sein de la nature, il exalte les charmes de ce refuge qu'est la nature et

auquel son amour est invité. La nécessité d'une femme vient non seulement de la volonté divine dont le résultat est la symbiose des deux sexes, mais aussi du souci de sauver toute l'humanité par l'intermédiaire d'une nommée Eva, image assez mystérieuse de l'idéal femme chez Vigny. c'est l'image de la femme idéalisée invertie d'une mission majeure dans toute la vie du poète , il croit retrouver cette ombre omniprésente de la mère qu'elle est chargée d'ouïr toutes les plaintes de l'humanité, une mission colossale qui exige une force surnaturelle.

- Eva : essence et naissance

Rien ne peut prouver l'instauration de ce nouveaux mythe que cette genèse de la femme annoncée dès le début comme une nécessité pour l'homme afin de supporter la vie et de se supporter. Nous la maison du berger, la femme est l'heureuse conséquence, une consolation de l'homme par Dieu

Vers 225 :

*«Eva, qui donc es-tu ?sais –tu bien ta nature ?
Sais –tu quel est ici ton but et ton devoir ?
Sais –tu que, pour punir l'homme, sa créature,
D'avoir porté la main sur l'arbre de savoir
Dieu permit qu'avant tout, de l'amour de soi-même¹⁴»*

Vers 232

*« Mais si Dieu près de lui t'a voulu mettre, Ô femme !
Compagne délicate ! Eva ! Sais –tu pourquoi ?
C'est pour qu'il se regarde au miroir d'une autre âme
Qu'il entende ce chant qui ne vient que de toi¹⁵ »*

Le poète énumère alors des attributs qui ne contiennent aucune allusion à la beauté physique. Au contraire le corps dessert les élans à la fois fulgurants et précaires de l'esprit féminin :

Vers 244 :

*« Mais ton cœur, qui dément tes formes intrépides
Cédé sans coup férir aux rudesses du sort
Ta pensée a des bonds comme ceux des gazelles
Mais ne saurait marcher sans guide et sans appui »¹⁶*

La femme parait à la fois humaine, par sa fragilité et sa faiblesse, et sur humaine par le prestige de sa pensée sur sa constitution physique, le refus d'évoquer ces charmes du corps

féminin élève la femme au niveau de l'idée. Eva n'est pas une femme, mais une idée de femme et sans doute c'est celle dont rêvait Vigny : une compagne nécessaire à la plénitude de la maison spirituelle. Elle a une fonction

purificatrice et lustrale :

Vers 258

« Tes pleurs lavent l'injure et les ingrattitudes »¹⁷

Vers 278 :

*« Sur mon cœur déchiré viens poser ta main pure
Ne me laisse jamais seul avec la nature
Car je la connais trop pour n'en pas avoir peur¹⁸ »*

Cette peur de la nature est d'autant mieux exprimée par la prosopopée qui fait irruption dans le poème :

Vers 281 :

*« Elle me dit : « je suis l'impassible théâtre
Que ne peut remuer le pied de ses acteurs »¹⁹*

Vers 285 :

*« Je n'entends ni vos cris ni vos soupir, à peine
Je sens passer sur moi la comédie humaine
Qui cherche en vain au ciel ses muets spectateurs »²⁰*

Vers 292 :

« On me dit une mère et je suis une tombe »²¹

Le poète s'adresse à cette nature, dure marâtre et lieu terrible :

Vers 316 :

*« Virez, froide Nature, et revivez sans cesse
sous nos pieds, sur nos fronts, puisque c'est votre loi²² »*

Vers 321 :

*« J'aime la majesté des souffrances humaines
Vous ne recevrez pas un cri d'amour de moi »²³*

Ces vers où Vigny invective la froide nature préparent son retour à l'invitation initiale. Dans les deux dernières strophes, il s'adresse à sa destinataire : Eva et l'invite et l'invite une seconde fois à la retraite. Mais cette fois l'invitation prend une autre dimension. Le présent du poème -prologue et la vision poétique de Vigny veulent que cette invitation soit une invitation à la lecture, que la maison du

berger, maison ambulante, soit le lieu dynamique. Le voyage est une errance par la lecture.

Conclusion

Malgré sa langueur et la disparité de ses mouvements, le poème trahit une profonde cohérence. La vision de Vigny y est ambivalente : nature romantique et nature hostile, progrès et rançon du progrès, le retrait du monde est nécessaire pour mieux préparer les véritables retrouvailles avec une humanité meilleure.

Des mots clés qu'on peut toujours trouver presque dans la poésie de Vigny c'est poésie philosophique, romantisme, humanisme.

note

1. Anthologie des poètes du XIX siècle, P 206, Hachette, Paris 1935.
- 2-Viallaneix (Paul), Vigny par lui-même, éd. Du Seuil, Paris, 1964, p.168
3. Anthologie des poètes du XIX siècle, P 206, Hachette, Paris 1935.
- 4-Ibidem
- 5- Ibidem
- 6-Ibid p207
- 7- Ibidem
- 8-Ibid p208
- 9- Ibidem
- 10- Ibidem
- 11- Ibid p209
- 12- Ibidem
- 13- Ibidem
- 14- Ibid p210
- 15- Ibidem
- 16- Ibidem
- 17- Ibid p211
- 18- Ibidem
- 19-Ibidem
- 20- Ibid p212
- 21- Ibidem
- 22- Ibid p213
- 23- Ibidem

Bibliographie

1. E. Maynial, *Anthologie des poètes du XIX siècle*, Hachette Paris 1935.
2. Viallaneix (Paul), *Vigny par lui-même*, éd. Du Seuil, Paris 1964.

Livres à consulter :

1. Benichou P. *les images romantique*, Gallimard Paris 1988.
3. Castex P.G. *Vigny connaissance des lettres*, Hâtier Paris, 1969.
4. Toesca : *Alfred de Vigny ou la passion de l'honneur*, Hachette Paris 1972.

Sommaire

Alfred de Vigny est l'un des initiateurs de l'école romantique. C'est un poète philosophe. Il se distingue par l'originalité du genre poétique qu'il a introduit à la poésie française. Ce genre consiste à exprimer dans la poésie des pensées humaines et philosophiques dans un cadre épique et dramatique. Son chef-d'œuvre *les destinées* se révèle comme une diversité des thèmes :(l'idéal , la nature , la religion , la femme , le pessimisme , la souffrance). Tous ces thèmes ont un rapport avec la vision philosophique du poète qui a comme un signe principal un pessimisme hautain venant de l'isolement douloureux du poète.

Le poète a réussi de développer des idées exprimant les souffrances de l'humanité et de la condition humaine, cette vision marque sa philosophie qui apparaît comme un moyen d'expression nouveau et qui lui permet de réaliser ce genre.

La souffrance révélée dans cette vision devient pour Vigny une source et une condition essentielle de l'inspiration poétique en même temps, cette souffrance trouve la force et la fermeté de l'homme . l'homme chez Vigny se trouve devant le tragique et le destin, il marque sa dignité et sa résistance, mais sa faiblesse le fait victime d'un destin tragique.

معانات الإنسانية في قصيدة بيت الراعي للشاعر الفريد دو فيني

(حب - طموح وحلم - مصير وموت)

بحث مقدم من قبل

م.م احمد شاكرا غني

الجامعة المستنصرية/ كلية الآداب

قسم اللغة الفرنسية

ملخص البحث

يعتبر الفريد دو فيني احد رواد المدرسة الرومانسية وهو شاعر فيلسوف يتميز بأصالة الأسلوب الشعري الذي أضافه إلى الشعر الفرنسي . إن أسلوبه يكمن في التعبير عن الأفكار الإنسانية والفلسفية بإطار ملحمي و دراماتيكي . يعتبر ديوانه (الأقدار) من تحفة أعماله الشعرية حيث يبين تنوع أفكاره من خلال المواضيع المطروحة مثل: الدين والمثالية والمرأة والتشاؤم والمعاناة والطبيعة . إن هذه الأفكار لها صلة بنظرته الفلسفية التي تحمل علامة رئيسية هو ذلك التشاؤم الكبير الذي يولد من انعزال الشاعر المؤلم

لقد نجح الشاعر في تطوير أفكاره حول الإنسانية والوضع الإنساني وان هذه النظرة تبين فلسفته التي تمثل وسيلة جديدة في التعبير وتسمح له في تحقيق هذا النوع من الشعر . إن المعاناة المعبرة الموجودة في نظره الإنسانية أصبحت للشاعر المصدر الرئيسي للإلهام الشعري وفي نفس الوقت فإن المعاناة تثبت قوة وصلابة الإنسان، فالإنسان بالنسبة للشاعر يجد نفسه أمام الوضع التراجيدي وأمام القدر حيث يحاول أن يثبت كرامته ومقاومته لكن ضعفه يجعل منه ضحية القدر.